



# Violences basées sur le genre 101

## Un guide du Hub de transformation

### Autrices

Elsayed, Dalia, Natalie Kouri-Towe, Marlihan Lopez, Evelyne Marchal Ferrière. 2025. Alternatives au corps policier pour les prestataires de service. Traduit par Alexis Poirier-Saumure. *Le Hub de Transformation*. Un partenariat entre Éduconnexion, l'Institut Simone de Beauvoir, et Projet 10.

### Licence

Licence Creative Commons : CC BY-SA 4.0 Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International.

<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr>

### Remerciements

Ce projet a bénéficié du soutien financier du Bureau de l'engagement communautaire, du RÉQEF (Réseau québécois en études féministes), de Mitacs et du FRQSC.



<https://transformativepedagogies.ca/fr/projects/the-transformation-hub>

## À qui ce guide s'adresse-t-il?

Ce guide a été conçu à l'intention des groupes et organisations communautaires de Montréal, Québec. Toute personne souhaitant obtenir des informations de base sur les violences basées sur le genre et la sexualité (VBG) peut utiliser ce guide. Utilisez-le pour vous aider à développer des outils afin de soutenir les membres de votre communauté qui sont victimes de VBG et leur permettre de déterminer de manière autonome les moyens de réduire la violence et d'assurer leur sécurité émotionnelle et physique. Vous pouvez également utiliser ce guide pour aider vos communautés à reconnaître les signes et les causes de la violence et à créer des alternatives non-violentes.

## Ce que ce guide n'est pas

Ce guide ne décrit pas toutes les formes de violences basées sur le genre et la sexualité (VBG) et nous ne recommandons pas de l'utiliser comme stratégie définitive de réponse aux VBG. Le contexte est important, alors fiez-vous aux besoins et aux priorités des personnes avec qui vous travaillez.

## Comprendre les différentes formes de violence

### Violence interpersonnelle, violence étatique et violence institutionnelle

La violence interpersonnelle est généralement comprise comme la violence qui se produit au niveau individuel ou intime, par exemple dans le cadre d'une amitié, d'une relation intime, d'une situation domestique, ou au sein d'une famille ou d'un lieu de travail. La violence étatique est la violence exercée au nom de la loi par des agents du gouvernement, tels que la police, l'armée, les agents d'immigration et les douaniers. La violence institutionnelle désigne la violence exercée par des institutions publiques et privées, telles que les écoles, les hôpitaux, les organismes d'aide sociale et d'autres organisations. Ces différentes formes de violence sont liées entre elles plutôt que distinctes : la violence interpersonnelle est souvent permise ou façonnée par la violence étatique et la violence institutionnelle, et de même, lorsqu'elles interagissent avec l'État et les institutions, les personnes peuvent être victimes de violence interpersonnelle.

Toute violence est liée aux systèmes et aux structures qui permettent à certaines personnes d'exercer un pouvoir et un contrôle sur d'autres.

## **Le contrôle coercitif**

Le contrôle coercitif est une forme de violence qui se caractérise par un ensemble de comportements récurrents dans plusieurs aspects d'une relation. Dans les situations de contrôle coercitif, le comportement de la personne qui exerce la violence (c'est-à-dire un comportement coercitif, contrôlant et parfois imprévisible) fait perdre à la personne qui subit la violence son sentiment de liberté, d'autonomie et d'autodétermination. Les personnes qui se trouvent dans des relations de contrôle coercitif peuvent être isolées et manquer d'un réseau de soutien, et ont souvent du mal à se protéger de la violence ou à quitter la relation. Il peut falloir plusieurs tentatives pour quitter une relation de contrôle coercitif, et il existe un risque d'escalade de la violence lorsque la victime finit par partir. Il peut donc être nécessaire de faire appel à l'aide d'un.e expert.e.

Comment soutenir une personne qui subit une forme de contrôle coercitif:

- Offrez-lui votre soutien sans la juger et donnez-lui des informations.
- Aidez-la à rompre son isolement, à tisser des liens et à faire communauté.
- Aidez-la à accéder au soutien et aux ressources spécialisées (par exemple, des refuges pour personnes subissant des VBG, des conseillers et des thérapeutes qui ont travaillé avec des victimes de VBG - mais évitez de recommander des conseillers ou des thérapeutes de couple).
- Aidez-la à élaborer un plan de sécurité provisoire ou trouvez une personne spécialiste qui pourra l'aider à planifier sa sécurité (par exemple, qui appeler si la situation se détériore, où aller pour s'échapper ou se cacher, enregistrer un numéro d'urgence dans son téléphone sous un pseudonyme).

## **Violence situationnelle et identification des facteurs pouvant avoir une incidence sur les VBG**

La violence situationnelle est la forme la plus courante des VBG dans les relations interpersonnelles. La violence situationnelle comprend la violence qui survient dans certains contextes plutôt que celle qui fait partie du schéma prédominant d'une relation, par exemple lorsqu'il y a consommation de substances psychoactives ou en période de stress intense ou de crise. La violence situationnelle peut être sporadique ou spontanée (c'est-à-dire inattendue, imprévisible, quelque chose qui ne s'est jamais produit auparavant ou qui ne se reproduit pas) ou récurrente (c'est-à-dire quelque chose qui s'est déjà produit dans une relation et qui peut se reproduire). Faire la distinction entre la violence situationnelle et le contrôle coercitif peut vous aider, vous et la personne que vous

soutenez, à déterminer le type de réponse qui lui permettra d'être plus en sécurité.

Les cas de VBG où « la violence est situationnelle et/ou bidirectionnelle, ou dans lesquels d'autres problèmes connexes, tels que la consommation de substances psychoactives, sont un facteur clé » (Wathen et Mantler 2022) peuvent bénéficier d'un soutien thérapeutique, notamment d'une thérapie individuelle et/ou de couple. Dans ces cas, tant les personnes victimes de violence que celles qui commettent des actes de violence peuvent bénéficier d'une approche thérapeutique tenant compte des traumatismes. En revanche, dans les cas de contrôle coercitif, la thérapie de couple ou le conseil conjugal peuvent augmenter les risques pour la personne victime de violence ; soyez donc prudent si vous envisagez de suggérer ce type de démarche.

**Facteurs communs qui influencent les expériences de violence situationnelle :**

- Instabilité financière (par exemple, perte d'emploi, dettes, dépendance au jeu)
- Insécurité du logement (par exemple, expulsion, logement surpeuplé ou dangereux)
- Dépendance et consommation de substances (par exemple, les interactions violentes ont tendance à se produire uniquement lorsque des substances telles que des drogues récréatives, des médicaments sur ordonnance et/ou de l'alcool sont consommées)
- Violence latérale (par exemple, une personne qui a subi des violences reproduit un comportement violent avec une autre personne, parfois un pair ou un autre membre de la famille)

**Stratégies pour soutenir une personne qui subit de la violence situationnelle**

**Remarque importante :** Demandez toujours le consentement de la personne en situation de violence avant de contacter un groupe, une organisation ou une personne en son nom. Aidez-la en priorité à accéder aux outils, aux ressources et aux informations qui lui permettront de prendre ses propres décisions.

- Autonomisation économique et sociale : aider à identifier les sources potentielles de soutien afin d'atténuer et de désamorcer les facteurs qui influencent la situation (par exemple, emploi, garde d'enfants, aide financière, banques alimentaires, groupes de soutien, logement).

- Accès au logement social, au logement coopératif, recherche de logements abordables, arrangements familiaux intergénérationnels en matière de logement, identification des besoins et des défis en matière d'espace (par exemple, chambres avec des portes qui se verrouillent de l'intérieur afin de pouvoir s'abriter sur place).
- Aide à la recherche d'emploi, accès à l'aide sociale, programmes d'aide au désendettement ou à la lutte contre la dépendance au jeu.
- Aide en matière de dépendance et de consommation (par exemple, thérapie, groupes de soutien, accès à des sites d'injection sécurisés, approvisionnement en médicaments sûrs).
- Élaboration d'un plan de cybersécurité et de sécurité numérique (par exemple, identification des risques liés au cyberharcèlement, confidentialité des informations, utilisation des services de localisation, etc.)
- Élaborez un plan de sécurité (par exemple, où aller ou qui appeler lorsque les situations de violence s'aggravent).
- Résistez et agissez contre la culture des VBG et l'hétéropatriarcat en sachant reconnaître une culture de la violence où elle est encouragée, valorisée, justifiée, minimisée ou tolérée par les témoins, et contribuez à soutenir les changements culturels (par exemple, les groupes d'hommes contre la violence à l'égard des femmes, les interventions des témoins).
- Encouragez l'apprentissage et le développement des compétences (par exemple, thérapie et développement psychosocial, développement des compétences en matière de résolution des conflits).
- Trouver des communautés\* auxquelles la personne que vous essayez d'aider est déjà liée, telles que :
  - les organisations confessionnelles (par exemple, les mosquées dans les communautés musulmanes et les églises dans les communautés chrétiennes), les groupes locaux ou les associations culturelles, les membres de la famille et/ou les ami.es, d'autres prestataires de services.

**IMPORTANT:** Les personnes victimes de VBG peuvent hésiter à se tourner vers les communautés auxquelles elles appartiennent par crainte de représailles et pour des raisons de confidentialité. Par conséquent, lorsque vous identifiez des soutiens communautaires potentiels, vérifiez qu'ils répondent aux besoins de la personne que vous soutenez et qu'ils adoptent une approche qui intègre et soutient ses besoins et identités multiples.